

METROPOLITAN FILMEXPORT  
présente

Un film Vertigo Films et UK Film Council  
BBC Films et Little Gaddesden Productions  
En association avec Paradise FX Corp  
Une production Vertigo Films

**Un film de Max Giwa et Dania Pasquini**

# **STREETDANCE 3D**

**Nichola Burley  
Richard Winsor  
Ukweli Roach  
Frank Harper**

Avec

**Diversity  
Flawless Entertainment  
George Sampson**

Et

**Charlotte Rampling**

Scénario : Jane English  
Chorégraphies : Kate Prince, Kenrick Sandy, Will Tuckett

Un film produit par James Richardson et Allan Niblo

**Durée : 1h36  
Sortie le 19 mai**

[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :  
<http://presse.metro-politan-films.com>

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris

info@metro-politan-films.com  
Tél. 01 56 59 23 00  
Fax 01 53 57 84 02

**Programmation :**

Tél. 01 56 59 23 25

**Relations presse :**

ABSOLUMENT  
François Hassan Guerrar  
Melody Benistant  
12 rue Lamartine 75009 Paris  
Tél. 01 43 59 48 02 / Fax 01 43 59 48 05  
guerrar.contact@gmail.com

**Partenariats et promotion :**

AGENCE MERCREDI  
Tél. 01 56 59 66 66 / Fax 01 56 59 66 67

# L'HISTOIRE

Alors que Carly et son groupe de street dance viennent de se qualifier pour la finale des championnats anglais, le départ de Jay, son partenaire et petit ami, remet tout en cause. Même si la jeune fille s'efforce d'y croire encore, les chances sont compromises, d'autant que le sort s'acharne jusqu'à leur faire perdre leur salle de répétition.

C'est alors qu'Helena, une prof de danse classique impressionnée par l'énergie de Carly et de son groupe, leur propose un marché : ils pourront répéter dans le luxueux studio de danse de l'Académie de Ballet si Carly accepte de partager sa passion et son travail avec ses élèves avant qu'ils n'auditionnent pour entrer au Royal Ballet.

Entre les deux univers, le choc est violent. Le plus pur des académismes et l'école de la rue ne font pas bon ménage. Pourtant, au-delà des préjugés et des cultures, les spectaculaires aptitudes des street dancers vont peu à peu forcer le respect. Pendant que Carly et Tomas, un séduisant danseur de ballet, se rapprochent, les deux groupes tentent d'affronter ensemble la finale et les auditions qui se profilent...

# NOTES DE PRODUCTION

*« C'est comme ça qu'est née la street dance : dans les clubs, dans la rue, renversant les règles dans une liberté totale. »*

*- Carly*

## UNE NOUVELLE DIMENSION D'EXPRESSION

STREETDANCE 3D est le premier film de danse en 3D, et le premier film britannique entièrement tourné en 3D. Un spectacle unique, fantastique, visuellement époustouflant, qui transportera les spectateurs dans une autre dimension de la danse, de la performance et de l'art...

Le producteur James Richardson, cofondateur de Vertigo Films, explique : « STREETDANCE 3D est né un peu comme une réaction : les infos ne parlent que d'histoires de jeunes qui se poignent entre eux et beaucoup de films traitent de drogue ou de bandes, et je me suis dit qu'il était temps de raconter quelque chose de positif. J'ai toujours aimé les grands films de danse américains des années 80 - FLASHDANCE, DIRTY DANCING, FOOTLOOSE – et j'avais envie de faire un film de danse qui ait le même esprit et la même énergie, mais en Angleterre. J'ai commencé à m'intéresser à l'univers de la street dance anglaise et très vite, j'ai découvert que nous avions certains des meilleurs danseurs et chorégraphes du monde. J'ai aussi découvert que c'était une discipline incroyablement spectaculaire, visuellement frappante, mais je voulais l'emmener encore plus loin. Le monde de la danse a toujours été riche de nombreuses spécialités : classique, moderne, urbaine, etc. Je me suis donc demandé ce qui se passerait si deux de ces spécialités se rencontraient. Que feraient les danseurs ? Quel genre de danse cela donnerait-il ? J'ai donc imaginé l'histoire de cette rencontre entre deux mondes – l'Angleterre traditionnelle représentée par les danseurs classiques et le Royal Ballet, et l'Angleterre moderne représentée par les street dancers. Je savais que ce qui allait sortir de ce choc des cultures allait être très excitant. »

Durant ses recherches, James Richardson s'est plongé dans le monde de la street dance, devenue aujourd'hui un véritable phénomène de société. Il raconte : « Je suis allé au UK Street Dance Weekend où l'on m'a demandé d'être juge ! C'était très drôle parce que je n'y connaissais rien, mais j'ai été émerveillé par tout le talent que j'ai vu. C'est comme cela que j'ai rencontré Diversity et Flawless, deux groupes de street dance, un an avant qu'ils ne participent à « Britain's Got Talent ». (Émission anglaise équivalente de « La France a un incroyable talent »).

Les deux groupes ont dominé la troisième saison de l'émission de la BBC en 2009 et la compétition a finalement été remportée par Diversity. James Richardson poursuit : « Grâce à cette émission, tout le monde a commencé à se passionner pour

la street dance. C'était génial, et absolument fantastique pour moi parce que je savais que le public s'intéressait déjà au sujet du film. Les choses n'auraient pas pu mieux se passer. J'ai vraiment eu beaucoup de chance. »

L'étape suivante consistait à trouver un scénariste. Le producteur s'est tourné vers Jane English parce qu'il savait qu'elle pouvait s'adresser à un public de jeunes. Il explique : « Jane a écrit des épisodes de la série « Sugar Rush » dont je suis fan. Nous avons travaillé ensemble pendant huit mois sur le développement de l'histoire et des personnages. Durant cette période, nous avons créé un rôle pour George Sampson, qui a gagné la deuxième saison de « Britain's Got Talent ». Nous voulions vraiment le voir dans le film, et il a été fantastique. »

Dès le début, James Richardson avait envie de faire le film en 3D, même si cela n'avait encore jamais été fait en Angleterre. Il raconte : « Mon partenaire à la production, Allan Niblo, et moi parlions de faire un projet en 3D depuis longtemps déjà. La danse ayant beaucoup de profondeur et de relief, en particulier la street dance, cela semblait être le film parfait pour nous lancer. Nous avons donc rencontré les gens de chez Paradise FX qui ont fait MEURTRES À LA SAINT-VALENTIN 3D. Dès que nous leur avons expliqué ce que nous désirions, ils ont voulu participer au projet. »

Tourner entièrement en 3D a présenté de nombreux défis et a été riche d'enseignement pour James Richardson et toute l'équipe. Celui-ci note : « C'est le premier film en 3D et en prises de vues réelles tourné en dehors des Etats-Unis, il y a donc encore beaucoup à apprendre. Il faut réfléchir à la conception et au positionnement des décors parce que certaines choses ne fonctionnent pas très bien en 3D. Et puis bien sûr, il faut savoir utiliser les astuces de la 3D, comme ces choses qui semblent surgir de l'écran et bondir vers vous. Mais la plus grande différence, c'est le coût : un tournage en 3D coûte beaucoup plus cher, mais c'est une dépense qui vaut vraiment le coup. »

Le scénario terminé et Paradise FX ayant rejoint le projet, James Richardson chercha le bon réalisateur pour le film – une tâche plus difficile qu'il ne le pensait. Il explique : « Il nous a fallu du temps pour choisir un réalisateur parce que nous voulions quelqu'un qui comprenne vraiment la danse et soit capable de la filmer magnifiquement. Nous avons donc cherché du côté des réalisateurs de publicité, et Max Giwa et Dania Pasquini ont très vite été en tête de liste. Ils forment un duo de réalisateurs très intéressant et ils savent comment créer une belle ambiance. Je n'avais encore jamais travaillé avec deux réalisateurs, mais je savais qu'ils étaient parfaits pour ce film. Ils sentaient le sujet, ils avaient les bonnes vibrations. Ils voulaient faire un film ambitieux. C'est leur premier long métrage, c'était donc pour nous une décision à ne pas prendre à la légère. Mais pour moi le choix était déjà fait. »

Max Giwa et Dania Pasquini ont travaillé ensemble sur de nombreux vidéoclips depuis quinze ans pour des artistes aussi divers que Girls Aloud, Oasis et Sophie Ellis Bextor. Dania Pasquini confie : « Nous étions très excités à l'idée de faire notre premier film, mais aussi un peu nerveux. Nous attendions cela depuis longtemps. »

Max Giwa se souvient : « James Richardson nous a appelés pour nous dire qu'il avait vu notre travail et qu'il voulait nous proposer quelque chose. Il nous a

envoyé le scénario, ensuite nous nous sommes rencontrés, et peu après il nous a rappelés pour nous dire qu'il nous confiait la réalisation du film. J'ai été tellement surpris que je ne le croyais pas et que lui ai demandé d'appeler Dania juste pour confirmer ! Ensuite, nous avons commencé à travailler avec Jane English sur la version définitive du scénario. Faire ce long métrage a été pour nous une sorte d'apprentissage. Nous avons déjà une solide expérience avec les clips et nous nous sentions en confiance dans certains domaines, mais il y avait aussi beaucoup de choses nouvelles. »

Les deux réalisateurs ont pourtant dirigé le film comme s'ils avaient fait cela toute leur vie, avec un enthousiasme communicatif. Jennifer Leung, qui joue la danseuse classique Bex, raconte : « J'aime l'énergie de Max. Il arrive toujours avec un grand sourire. Même si vous êtes très fatigué, il suffit de le voir pour avoir envie de travailler. Dania le canalise, et leurs plaisanteries sont toujours très drôles. On voit tout de suite qu'ils se connaissent depuis longtemps et qu'ils travaillent en harmonie. »

Charlotte Rampling, qui joue Helena, le professeur de danse classique, explique : « J'aime travailler avec deux réalisateurs parce que cela vous donne deux points de vue différents, même si Max et Dania ont la même vision créative. »

Les deux réalisateurs et James Richardson ont aussi été sur la même longueur d'onde dès le début. Le producteur raconte : « Avec Max et Dania, nous voulions rester loin des problèmes que peuvent rencontrer les gamins des villes, comme la drogue et les bandes. C'était très important parce que la plupart des street dancers dont j'ai fait la connaissance n'ont rien à voir avec ça. Beaucoup de films anglais focalisent sur les aspects les plus sombres de la jeunesse britannique. C'est tout à fait regrettable parce qu'il y a aussi beaucoup d'histoires positives à raconter. Ashley Banjo de Diversity a passé une maîtrise de sciences physiques en parallèle de son activité de danseur. C'est un cliché de penser que les gamins des villes sont tous dans des bandes, et c'est beaucoup plus intéressant de montrer les choses positives, en l'occurrence la danse. »

## **DECOUVRIR CEUX QUI PEUVENT L'IMPOSSIBLE**

Réalisateurs de clips expérimentés, Max Giwa et Dania Pasquini ont travaillé avec certains des meilleurs street dancers anglais sur de précédents projets et ont apporté cette expérience au film. Dania Pasquini explique : « Nous avons déjà travaillé avec certains des danseurs et figurants du film auparavant. »

Max Giwa ajoute : « Il y avait une très bonne ambiance sur le plateau. Nous étions en famille, mais personne n'a été choisi uniquement parce que nous le connaissions. Tout le monde a passé des auditions très exigeantes. »

Les cinéastes ont organisé de nombreuses auditions libres en Angleterre pour trouver les meilleurs street dancers du pays. James Richardson raconte : « Nous avons créé un site pour annoncer les auditions, et en quelques minutes il a crashé parce que trop de personnes se sont connectées en même temps pour s'inscrire. Au final, nous avons auditionné un millier de candidats dans plusieurs villes du pays, dont Manchester, Birmingham et Glasgow. Ensuite, les candidats retenus ont été

envoyés à Londres pour la dernière sélection. L'audition a été très dure parce qu'il ne suffisait pas d'être un très bon danseur, il fallait aussi être capable de jouer. »

Dania Pasquini raconte : « Les auditions ont duré deux semaines, mais nous avons aussi demandé à certaines personnes avec qui nous voulions travailler de venir passer des auditions sur sélection, comme Steph Nguyen qui joue Steph dans le film. Dans la vraie vie, Steph est une championne de break dance. Elle a participé à une des plus grandes compétitions au monde de street dance, le Juste Debout à Paris, et elle l'a gagné face à tous les garçons. Elle est tout simplement phénoménale. »

Pour James Richardson, le plus difficile a été de trouver l'interprète du personnage central du film, Carly. Il raconte : « En 2005, j'ai vu le premier film de Nichola Burley, LOVE + HATE. Je l'avais trouvée formidable dans ce film et je me souviens avoir pensé que je devais absolument trouver quelque chose pour travailler avec elle. Par pure coïncidence, notre directeur de casting, Gary Davy, lui a demandé de venir passer les auditions pour STREEDANCE 3D. Je savais qu'elle pouvait jouer, mais j'ignorais qu'elle savait aussi danser, nous lui avons donc fait passer des tests très difficiles pour voir si elle pouvait interpréter le rôle. Kenrick Sandy, notre chorégraphe de street dance, l'a vraiment mise à l'épreuve. »

Nichola Burley raconte : « Je suis allée à plusieurs auditions et à chaque fois, j'ai été très impressionnée par le niveau de danse général. C'en était effrayant à regarder parce que je savais que j'allais devoir me mesurer à eux. Je danse depuis toute jeune et j'ai pris des cours à la Northern School of Contemporary Dance. J'ai un bon niveau, mais avant ce film je ne savais danser que la danse classique, la danse contemporaine et la danse jazz. Très vite, j'ai réalisé que tout était dans la façon de bouger. Dans la danse contemporaine, les mouvements sont très fluides et continus, alors que la street dance est beaucoup plus heurtée, vous devez donc habituer votre corps à une gestuelle différente. »

James Richardson observe : « De très bonnes idées sont nées de ces auditions. Durant tout le processus, nous n'avons pas cessé d'ajouter des personnages dans le scénario parce que nous découvrions sans cesse de nouveaux talents que nous voulions voir dans le film. Parmi eux, il y a bien sûr George Sampson, mais aussi Rachel McDowall pour qui nous avons créé le rôle d'Isabella et Steph Nguyen pour qui nous avons créé Steph. »

Un rôle de choix a été réservé aux danseurs de Flawless qui jouent The Sturge, les rivaux de la troupe de Carly dans le film. Marlon « Swoosh » Wallen, le chorégraphe de Flawless, se souvient : « James est d'abord venu nous voir parce qu'il voulait en savoir plus sur la street dance anglaise. Il avait cette idée depuis longtemps mais il voulait savoir comment se déroulaient les compétitions, comment nous nous entraînions, etc. Ensuite il nous a demandé de jouer The Sturge, et bien sûr nous avons accepté avec joie. »

Le producteur confie : « Je suis devenu un expert de la street dance – en matière de connaissances théoriques du moins ! Côté pratique, je suis allé en boîte avec certains de nos danseurs et c'est la chose la plus humiliante qui soit sur Terre ! Ces gars sont les meilleurs danseurs d'Europe. C'est très embarrassant de danser à côté d'eux ! »

# LES STREET DANCERS

**Nichola Burley** joue Carly, l'héroïne du film et leader de la troupe de street dance qui s'associe avec des danseurs classiques pour avoir une chance de gagner le Championnat de street dance anglais.

Nichola Burley raconte : « Carly est une gentille fille mais elle est très focalisée sur ses rêves de réussite dans la danse. Elle n'a pas eu une enfance heureuse et s'est toujours accrochée à sa passion. Elle se retrouve face à de nombreux défis dans le film, et le plus intéressant est de voir comment elle surmonte toutes les difficultés. Personnellement, je serais terrifiée à l'idée de devoir enseigner la street dance à des danseurs classiques. Mais Carly est bien plus forte qu'elle ne le pense. Elle a juste besoin d'être encouragée pour laisser exploser son potentiel et devenir la meilleure. Elle doit trouver cette force intérieure, et découvrir qui elle est. »

La meilleure amie de Carly et son principal soutien pendant tout le film, Shawna, est jouée par **Teneisha Bonner**. L'actrice raconte en souriant : « Shawna est une grande gueule. Elle travaille comme coiffeuse et c'est une fille franche, insolente et sexy. Elle dit les choses comme elles sont sans se soucier de ce que les autres peuvent en penser. Une des choses les plus amusantes chez elle était son look complètement extravagant. Elle porte des fringues très colorées, de grosses boucles d'oreilles et une perruque différente chaque jour de la semaine. Je crois que j'ai porté huit ou dix perruques pendant le tournage. C'était vraiment très amusant de jouer un rôle pareil. »

Les comiques de la troupe de street dance sont Mack et Boogie. **Lex Milczarek**, qui joue Boogie, déclare : « C'est vraiment sympa de faire équipe avec des gens qui partagent votre passion. Tout le monde a travaillé avec beaucoup de sérieux, mais nous nous sommes aussi beaucoup amusés, nous avons passé de très bons moments ensemble. Il n'y avait pas de problèmes d'égo sur le plateau. Tout le monde était très cool et nous nous sommes très bien entendus, ce qui était très bien parce que nous étions supposés jouer une troupe aussi unie qu'une famille. »

**Bradley Charles**, qui joue Frankie, a d'abord rejoint le projet en tant qu'assistant de Kenrick Sandy, le chorégraphe de street dance du film. Bradley Charles explique : « Kenrick et moi faisons passer les auditions quand ils m'ont vu danser... Ils m'ont alors demandé d'auditionner à mon tour. J'ai dansé et fait une lecture devant la caméra, et ils m'ont proposé le rôle. Un magnifique hasard, et une chance pour moi ! »

Frankie est un des rôles les plus sérieux du film. Mécontent de voir Jay quitter la troupe, il refuse de voir Carly en devenir la chef. Bradley Charles explique : « Il pense qu'il aurait été un meilleur choix pour diriger le groupe. Cela le met en colère et après s'être accroché avec Carly, il quitte la troupe. Mais c'est un garçon ambitieux, il va donc finir par réintégrer le groupe parce qu'il veut gagner la compétition. »

La petite amie de Frankie est Steph, le rôle créé spécialement pour la célèbre championne de break dance, **Steph Nguyen**. Elle raconte : « En fait, ce personnage

c'est moi, même si ses tenues sont un peu plus sexy que ce que je porte d'habitude. Je voulais être dans ce film parce que la danse est ma passion, c'est ma vie. »

La troupe de street dance est complétée par Aimee (**Sacha Chang**) et Justine (**Rhimes**). Rhimes explique : « Justine chante dans la chorale de l'église et sa mère pense qu'elle est un ange. Ce que peu de personnes savent, c'est que Justine peut aussi être très autoritaire, elle a beaucoup de personnalité. Les autres membres de l'équipe l'appellent Big Justine. »

Sacha Chang ajoute : « Aimee n'est pas toujours très sympathique. Elle passe son temps à jouer les pestes avec Justine. »

Le vainqueur de « Britain's Got Talent », **George Sampson**, interprète Eddie, un rôle créé spécialement pour lui. Il note : « Eddie me ressemble beaucoup. Il est audacieux et il veut vraiment faire partie du groupe de Carly. Il est aussi un peu amoureux d'elle. Malgré tous ses efforts pour entrer dans le groupe, Carly lui répond toujours non. Mais il ne se décourage pas et réussit finalement à lui montrer ce qu'il sait faire sur une piste de danse, malgré tous les efforts de Carly pour l'en empêcher. Bien sûr, je ne suis pas impartial, mais pour moi c'est le meilleur personnage du film ! »

Ayant déjà travaillé avec les deux réalisateurs, George Sampson s'est senti sur le plateau comme chez lui. Il explique : « Max et Dania ont réalisé l'année dernière mon clip, « Headz Up ». Ils m'ont donc demandé de faire un bout d'essai devant la caméra pour voir si je pouvais jouer, et par chance ils ont trouvé que oui. C'est mon premier film et j'adorerais en faire d'autres. C'est fantastique de jouer dans le premier film anglais sur la street dance ! »

George Sampson dit avoir été inspiré par Usher et Justin Timberlake, mais aussi par son professeur de danse quand il était enfant. Il raconte : « Mon professeur, Swanny, a été ma principale source d'inspiration. Il nous a quittés mais c'est lui qui m'a donné envie de danser. Il a fait partie d'un des premiers groupes de break dance qui ont dansé à l'Hacienda de Manchester dans les années 80. C'est pour cela que mon style est aussi « old school ». »

Rhimes déclare : « Je suis heureuse de voir que la street dance est de plus en plus populaire en Angleterre, et je pense que la prestation de George Sampson dans « Britain's Got Talent » y est pour quelque chose. Cette émission est regardée tous les samedis soirs par toute l'Angleterre, et pas seulement par les amateurs de street dance. La danse attire aujourd'hui beaucoup plus de monde parce qu'elle a évolué, elle est devenue plus jeune et plus amusante. Personnellement, c'est ma passion. J'enseigne à beaucoup de jeunes et je leur dis toujours que s'ils veulent bien danser, cela doit venir du cœur. Plus la passion grandit, plus les gens s'inspirent les uns les autres. Beaucoup de films sur les jeunes en Angleterre ne parlent que de ghettos, de couteaux et d'armes à feu. Avec ce film, nous avons essayé de leur montrer qu'ils peuvent aussi utiliser leur énergie pour faire quelque chose de positif et de créatif. »

# LES DANSEURS CLASSIQUES

**Charlotte Rampling** interprète Helena, le maître de ballet. Elle explique : « C'est Helena qui a l'idée d'oser mélanger le classique et la street dance, c'est elle qui déclenche tout ! Elle voit son propre reflet en Carly, cette jeune fille courageuse, ambitieuse et pleine de vie. »

Même si certains pourraient être surpris de voir Charlotte Rampling dans un film sur la street dance, l'actrice pense y avoir tout à fait sa place. Elle raconte : « J'ai vraiment apprécié de jouer dans ce film parce que j'ai toujours aimé la danse, même si je n'ai jamais dansé qu'en boîte de nuit. C'est agréable de voir que des gens peuvent penser à vous pour un rôle qui ne vous serait jamais venu à l'idée. J'ai adoré travailler avec tous ces jeunes street dancers qu'autrement, je n'aurais jamais eu l'occasion de rencontrer. J'aime aussi beaucoup le fait que le film montre des jeunes qui tentent de toutes leurs forces de faire quelque chose de positif. Cela montre que si vous travaillez dur et avec passion, vous pouvez accomplir des choses extraordinaires. C'est un merveilleux message. »

Séduisant et athlétique, Tomas est un des meilleurs élèves de l'Académie de Ballet. Son interprète, **Richard Winsor**, raconte : « C'est un jeune danseur très populaire, mais populaire selon les critères de la danse classique, ce qui n'en fait pas un personnage aussi cool que ça... Il tombe de son piédestal quand les danseurs de Carly arrivent. Au début il ne veut pas travailler avec eux, mais ensuite il va réaliser qu'il y a autant de talent et de beauté dans la street dance que dans la danse classique. Tomas va aussi vivre une histoire d'amour : il tombe amoureux de Carly. C'est un élément clé du film. »

Comme tous les autres acteurs, Richard Winsor a passé des auditions pour jouer dans le film. Il raconte : « A l'époque, je dansais dans « Dorian Gray » de Matthew Bourne. Nous étions en tournée à travers le pays et aussi en Italie et à Moscou, mais quand on m'a demandé de venir à Londres pour l'audition, j'y suis allé tout de suite. C'est un projet formidable, je suis très heureux d'en faire partie. »

Originaire de Liverpool, **Rachel McDowall** a rejoint Richard Winsor dans le rôle d'Isabella, une danseuse classique. Elle note : « Isabella est une vraie saleté. Elle a deux acolytes : Chloe (jouée par l'actrice galloise Sianad Gregory), qui est elle aussi très désagréable avec les street dancers, et Bex, qui est plus naïve. »

Isabella doit revoir ses prétentions à la baisse lorsqu'elle reçoit des nouvelles qui font voler en éclats son rêve d'auditionner pour le Royal Ballet. Rachel McDowall explique : « Je mesure 1,83 m, et dans le film, Isabella découvre qu'elle ne peut pas passer les auditions pour le Royal Ballet avec les autres parce qu'elle est trop grande. Quelque part, elle savait que cela allait arriver un jour ou l'autre parce qu'elle n'a jamais vraiment eu de partenaire aussi grand qu'elle et capable de la porter. La danse classique est tout pour elle, c'est ce qu'elle a étudié toute sa vie et elle se méfie donc des street dancers quand ils arrivent, mais sa façon de penser va changer et elle va finalement réaliser que le ballet n'est pas la seule chose au monde. »

Fait intéressant, l'histoire d'Isabella rejoint celle de Rachel McDowall. L'actrice raconte : « Il m'est arrivé la même chose quand j'étais plus jeune. J'ai pris des cours

de danse classique dès mon plus jeune âge, et quand j'ai passé les auditions pour le Royal Ballet à onze ans, ils m'ont dit que j'allais continuer à grandir et qu'ils ne pouvaient pas me prendre. J'étais désespérée, à l'époque c'était toute ma vie. Il m'a fallu un mois pour m'en remettre. »

L'actrice écossaise **Jennifer Leung** joue la douce Bex, qui doit composer avec les sales caractères d'Isabella et Chloe et qui accueille plus chaleureusement les street dancers. Jennifer Leung raconte : « Bex vit et respire pour la danse classique. Elle n'a jamais rien connu d'autre, mais elle n'est pas opposée à l'arrivée des street dancers. Elle est plus gentille que les deux autres danseuses classiques et elle comprend pourquoi Helena leur demande de travailler avec la troupe de Carly. C'est une jeune fille très innocente et cette histoire va changer sa vie. Elle n'a jamais vu de boîte de nuit, elle fait un peu penser à ce personnage pour enfant, la souris-ballerine Angelina Ballerina. En entrant dans sa vie, les street dancers vont lui ouvrir les yeux sur d'autres choses et lui faire découvrir le monde qui l'entoure. »

L'autre danseur classique, Gabe, est joué par le brésilien **Hugo Cortes**. Il explique : « Gabe vient de Cuba. Il a grandi dans un milieu très pauvre et il a travaillé extrêmement dur pour partir et entrer dans le monde de la danse classique. Cela a été très difficile pour lui, mais il a réussi. Après avoir décroché une bourse à l'école de ballet de Londres, Gabe est devenu un personnage très prétentieux et fier de lui. Au début il entre en conflit avec les street dancers parce que le hip hop lui rappelle ses origines et tout ce qu'il a voulu fuir. Après tout, il a travaillé très dur pour devenir danseur classique et il ne veut pas revenir en arrière. Mais il aime aussi le défi et il va finalement adopter la street dance. Ces mouvements lui donnent envie de danser, c'est une chose qu'il ne peut pas nier. »

Encore une fois, l'histoire d'Hugo Cortes ressemble beaucoup à celle du personnage qu'il interprète dans le film. Il raconte : « Mon beau-père fait de la danse contemporaine, comme mon oncle et mon parrain, mais aucun d'entre eux, y compris ma mère, ne voulait que je devienne danseur. Ce fut difficile parce que j'aimais vraiment la danse. Ils n'arrêtaient pas de me dire que c'était très dur de réussir et que je ne pourrais jamais en vivre. J'ai vraiment dû faire mes preuves en étudiant et en montrant que je pouvais réussir. J'ai travaillé d'arrache-pied et je suis sorti diplômé de mon école avec une année d'avance. Après, j'ai dit à ma mère que je voulais prendre cette année pour me concentrer sur la danse, et c'est là que j'ai été engagé par une importante troupe de danseurs du Brésil. Après cela, ma famille a commencé à se dire : « Peut-être qu'il peut devenir danseur professionnel, après tout. » A présent, j'ai eu la chance de danser au Royal Opera House et partout dans le monde. Le ballet contemporain est ce que je sais faire de mieux, et apprendre le ballet classique a été un sacré challenge. »

# LE CORPS COMME LE PLUS SPECTACULAIRE DES INSTRUMENTS

James Richardson explique : « J'ai rencontré Kate Prince après son spectacle « Into the Hoods ». J'avais adoré le show et dès le début, j'ai voulu l'impliquer dans le projet avec Kenrick Sandy, un chorégraphe couronné par un Olivier Award, ancien champion d'Angleterre de street dance et cocréateur de la troupe hip hop Boy Blue. L'idée était de couvrir les principaux styles de street dance avec Kenrick, tandis que la danse classique serait supervisée par Will Tuckett, un chorégraphe et danseur de ballet de renommée internationale que Kate Prince a fait venir, et qui est plus connu pour son travail avec le Royal Ballet et sur des films et séries comme « Ballet Changed My Life : Ballet Hoo ! » de Channel 4. Kate devait se charger des autres scènes comme celle du final où les deux formes de danse fusionnent. »

Kate Prince, qui a fondé la troupe de danse britannique ZooNation et a chorégraphié récemment l'émission « So You Think You Can Dance » pour la BBC, savait que travailler sur son premier film allait la confronter à de nouveaux et passionnants défis. Elle raconte : « Travailler avec des non-danseurs a été de loin le plus gros challenge. La 3D était aussi quelque chose de nouveau pour moi. Il fallait réfléchir à chaque prise de vue et trouver quels mouvements pouvaient avoir le plus d'impact et de relief. »

Kenrick Sandy a créé Boy Blue Entertainment en 2001 avec son ami Mikey Asante après avoir réalisé que les jeunes avaient soif de danse à East London. Il explique : « Je n'ai jamais eu l'ambition de créer une compagnie de danse. C'était plus pour assouvir notre passion et celle des gens que nous avons rencontrés. »

Depuis, Kenrick Sandy a vu comment la danse a transformé la vie des jeunes avec qui il a travaillé. Il observe : « La danse permet de devenir plus fort. Qu'elle soit pratiquée comme un loisir ou dans le cadre d'une carrière, elle vous donne le sens de la discipline, une meilleure image de vous-même et une confiance accrue que vous pouvez utiliser dans d'autres domaines de votre vie. Nous montrons aux gens comment ils peuvent s'exprimer, comment mieux tracer leur propre voie. »

Kenrick Sandy a tout de suite été séduit par le projet de James Richardson. Il observe : « C'est le premier film anglais sur la street dance. Il y en a déjà eu beaucoup aux Etats-Unis et pour moi c'était vraiment très important de participer à ce projet. Je suis vraiment heureux que ce film existe, et cela d'autant plus que la street dance est devenue très populaire. C'est une chance de montrer que des styles de danses apparemment très différents peuvent se retrouver. Quand on pense « danse urbaine », cela évoque trop souvent les gamins des classes ouvrières qui traînent dans les rues et les maisons de jeunes. Avec la danse classique, on pense tout de suite aux classes les plus aisées de la société. Ce que ce film montre, c'est que la danse dépasse tout cela. Nous sommes tous pareils. La danse fait disparaître toutes nos différences. »

Kenrick Sandy admet avoir été au début un peu inquiet à l'idée de travailler avec l'actrice Nichola Burley qui, avant le film, n'avait jamais reçu de formation en street dance. Il raconte : « Je trouvais cela très risqué parce qu'en tant que personnage principal du film, elle devait avoir un niveau en danse excellent. Je lui ai donc demandé de venir à tous mes cours avant que nous ne commencions les répétitions du film. Elle n'en a pas raté un seul. Elle était toujours là, dans le fond, en

train de s'entraîner avec les danseurs de Boy Blue. Elle est même montée sur scène avec nous au Hackney Empire parce que je voulais qu'elle sache ce que c'est que d'être face au public. Elle avait la pression parce que comme elle joue le rôle principal du film, elle ne voulait décevoir personne. Il lui arrivait par moments de penser qu'elle n'y arriverait jamais et de verser quelques larmes, mais je suis resté assez dur. Je lui disais : « Arrête de pleurer. Tu es une star. Même si ça ne va pas, ta troupe ne doit pas te voir dans cet état. » Il a fallu que je la remotive plusieurs fois sur le plateau, mais au final les gens vont être très surpris d'apprendre qu'elle n'avait jamais dansé comme cela avant le film. Je suis vraiment très fier d'elle. »

Pour Will Tuckett, le défi majeur a été de travailler avec des danseurs qui n'avaient pratiquement aucune formation classique. Il explique : « Ce sont vraiment de très bons danseurs, mais en danse contemporaine. Ils ont tous déjà fait un peu de danse classique, mais aucun d'entre eux ne l'a pratiquée très longtemps. Je ne vous dis pas les têtes qu'ils ont faites quand je leur ai demandé de faire des pointes ! Pour eux c'était très intimidant, mais je ne voulais pas qu'une personne connaissant la danse classique puisse remarquer en regardant le film que ce ne sont pas de vrais danseurs classiques. C'est très facile de faire une parodie de danseur classique, il suffit de montrer un type coincé et suffisant, mais c'est bien plus difficile de lui donner l'apparence de quelqu'un qui s'exerce tous les jours depuis des années. La période durant laquelle nous avons répété a été cruciale. Nous avons travaillé comme des dingues. Ce fut très dur pour eux parce qu'en même temps, ils apprenaient la street dance. Bien sûr, comme le titre l'indique, il y a dans le film plus de street dance que de danse classique, mais nous voulions vraiment qu'ils aient un excellent niveau en classique. »

Bien qu'il ait travaillé avec certains des meilleurs danseurs classiques au monde, Will Tuckett a été époustoufflé par le talent et les prouesses des street dancers. Il raconte : « Je suis dans la danse depuis très longtemps en tant que professionnel et il est rare qu'un sourire béat se dessine sur mon visage parce que je suis bluffé par ce que fait la personne en face de moi. Eux, ils étaient fabuleux. »

Il confie en riant : « Je me suis essayé à la street dance, mais je n'avais vraiment pas l'air malin ! J'ai maintenant plus de quarante ans et à cet âge, je crois qu'il vaut mieux éviter ce genre de danse. »

Comme dans le film, une belle amitié est née entre les deux experts de ces styles de danse très différents. Will Tuckett déclare en souriant : « Kenrick est devenu mon pote. C'est quelqu'un de très positif qui ne perd jamais son sang-froid. Kenrick et moi avons parlé de retravailler ensemble après ce film. Ce serait formidable de créer quelque chose avec lui. Si je n'avais pas fait ce film avec cette histoire qui mélange ces deux styles de danse, nos routes ne se seraient peut-être jamais croisées. Cela a été une expérience inoubliable. »

Richard Winsor, qui joue le danseur classique Tomas, a relevé avec plaisir le défi d'apprendre deux styles de danse très différents. Il raconte : « J'ai fait trois ans de danse classique il y a sept ans, mais je n'ai jamais dansé en tant que danseur professionnel et faire ce film m'a donc demandé énormément de travail. Collaborer avec Will Tuckett a été très enrichissant. Bien sûr, cela a été très dur, mais cela a nourri mon personnage. La danse classique demande une grande discipline, et cela a

été un énorme défi de retrouver le style et la grâce de la danse classique pour ensuite le laisser de côté et apprendre la street dance. »

Il ajoute : « J'ai appris la break dance pour une scène du film et c'est devenu une véritable passion, en partie à cause de la musique. Quand vous entendez ce rythme qui pulse, vous ne pouvez pas vous empêcher de bouger. Bien sûr, je ne suis pas le meilleur des street dancers, mais je comprends très bien pourquoi les gens se passionnent pour cette musique et cette danse. Travailler sur ce film a complètement changé mon point de vue sur la street dance. J'ai toujours aimé regarder ce genre de danse et danser comme Diversity ou Flawless, mais jouer dans ce film et apprendre son histoire et ses origines a vraiment été un plaisir. »

Rachel McDowall, qui joue la danseuse classique Isabella, était terrifiée à l'idée de reprendre des cours de danse classique. Elle explique : « J'étais paniquée parce que je n'ai pas fait de classique depuis six ans, c'est-à-dire depuis que j'ai quitté l'université. Ça a vraiment été dur de reprendre. Sianad et Jennifer, les deux autres filles, sont plutôt petites, elles ressemblent à de vraies ballerines alors que moi je mesure 1,83 m. J'étais atterrée quand je les ai vues entrer dans la salle pour les répétitions. Je me suis demandé dans quoi je m'étais fourrée. En plus il fallait porter des collants et un justaucorps ! »

Au final, les collants se sont révélés le cadet de ses soucis. Elle raconte : « Je dois avouer que j'ai trouvé les répétitions très dures. Tous les matins à neuf heures nous faisons de la barre. C'est encore plus difficile que de danser parce que cela demande une grande précision. Dès le deuxième jour des répétitions, j'avais mal à des muscles que je n'avais jamais sentis auparavant. J'avais parfois tellement mal que ça me donnait envie de pleurer. »

Jennifer Leung, qui joue la danseuse classique Bex, confie : « A un certain moment, j'avais moi aussi les larmes aux yeux. Will Tuckett est très dur parce qu'il est habitué à travailler avec des danseurs du Royal Ballet. C'était un peu comme un camp d'entraînement, mais il a eu raison d'être aussi dur avec nous parce que c'est comme cela que se déroulent les cours et les répétitions de danse classique. Nous avons tous été soulagés quand nous l'avons entendu dire à Max et Dania à la fin des répétitions que nous commençons à ressembler à des danseurs classiques. »

Malgré tout le travail des danseurs classiques, Jennifer Leung avoue avoir été frappée par le sérieux et le professionnalisme des street dancers. Elle raconte : « La street dance est très technique. En fait, c'est beaucoup plus proche de la danse classique que ce qu'on pourrait imaginer, dans les deux la force et la discipline sont très importants. Les street dancers s'entraînaient constamment entre les prises, alors que Sianad, Rachel et moi étions assises en train de boire du thé et de manger des biscuits. Ils sont vraiment très impressionnants. »

## STREET DANCE ET 3D

Non seulement STREETDANCE 3D est le premier film de danse en 3D du monde, mais c'est aussi le premier film européen réalisé en prises de vues réelles 3D. Ayant travaillé sur MEURTRES À LA SAINT-VALENTIN 3D et THE HOLE 3D, le stéréographe et gourou de la 3D Max Penner était plus habitué à faire jaillir de l'écran du sang que des danseurs. Il explique : « Je ne vois pas la 3D comme une révolution, mais comme une évolution. Elle existe depuis longtemps, mais elle est économiquement viable depuis peu de temps parce qu'il est maintenant plus facile de la projeter et de la filmer grâce aux technologies numériques. Nous avons des écrans numériques, des lecteurs numériques et des caméras numériques, et cela rend la manipulation des images stéréoscopiques beaucoup plus facile.

« La prise de vues réelles en 3D nécessite une caméra avec deux objectifs et deux capteurs montés en parallèle. Cela donne une image en relief qui ne provoque pas de migraine ou de nausée. J'ai commencé à faire de la 3D sur des films tournés avec de la pellicule, et je peux vous dire que sur ce support la 3D est bien plus difficile et onéreuse à produire. Aujourd'hui nous utilisons des caméras Red et Silicon Imaging avec des technologies 3D, ce qui rend la production moins coûteuse et plus manipulable. »

Quand on lui demande si la 3D est l'avenir du cinéma, Max Penner répond : « Oui, si les films avec un budget modeste peuvent être tournés en 3D, parce que bientôt la majorité des films projetés en salles le seront en 3D. Si nous parvenons à tourner suffisamment de films dans ce format, les exploitants verront dans ce procédé une source de profit qui les poussera à équiper de plus en plus de salles en projecteurs 3D. »

Les réalisateurs Max Giwa et Dania Pasquini n'avait jamais travaillé en 3D auparavant. Max Giwa raconte : « Il a fallu tout apprendre. » Dania Pasquini ajoute : « Nous étions très intéressés par la 3D. C'est un procédé encore relativement nouveau qui va prendre beaucoup d'ampleur, et je trouve fantastique d'être à l'avant-garde de cette nouvelle vague de films. Nous savions depuis notre première rencontre avec James Richardson que le film allait être en 3D et c'est une des raisons qui nous ont poussés à le faire. C'est génial parce que cela donne vraiment l'impression d'être sur la piste de danse avec les danseurs. C'est plus immersif, vous entrez littéralement dans le film. »

La 3D a forcé le chorégraphe de ballet Will Tuckett à repenser toute sa façon de travailler. Il explique : « La 3D était un élément qu'il fallait prendre en compte dès le départ dans la création des chorégraphies. Il y a par exemple une scène où Carly se rend au Royal Opera House pour voir le ballet de « Roméo et Juliette ». Il y avait une grande scène dans une salle de bal que nous avons filmée à l'Hackney Empire à Londres. Normalement, j'aurais tourné une scène comme celle-là avec des plans serrés sur les danseurs qui traversent le cadre. Cela aurait été très beau en 2D, mais en 3D cela n'aurait pas fonctionné. Si vous filmez en 3D une personne en train de danser et que ses bras et ses jambes sortent du cadre, l'effet est complètement raté. La meilleure façon de filmer une scène en relief est donc d'utiliser des longues focales qui rendent un effet incroyable. Pour moi, c'était une façon assez étrange et nouvelle de travailler. Heureusement, nous avons sur le plateau des moniteurs 3D

qui nous permettaient de voir ce qui fonctionnait ou pas. Ce fut une expérience très instructive. »

Charlotte Rampling a été stupéfaite quand elle a vu pour la première fois à quoi allait ressembler le film. « Je n'aurais jamais imaginé être un jour dans un film en 3D ! C'est remarquablement bien fait. C'est une expérience visuelle hors du commun. On entre vraiment dans le film, on vit la danse avec eux. »

Le danseur Lex Milczarek était lui aussi très heureux de jouer dans un film en 3D. Il explique : « Avant d'avoir ce rôle, la production a choisi une poignée de danseurs pour faire une bande-annonce test en 3D afin de donner une idée de ce que rendrait le film. J'étais l'un d'entre eux et j'ai eu la chance de voir la bande-annonce en 3D au cinéma Odeon de Covent Garden. C'était incroyable, nous sortions vraiment de l'écran. »

Hugo Cortes ajoute : « C'est vraiment une expérience fabuleuse qui transportera les spectateurs au cœur même de l'intensité de la danse. »

## **POINTES CONTRE BASKETS**

« J'adore la garde-robe de Carly, confie Nichola Burley avec enthousiasme. J'aime beaucoup ses baggies et ses grosses baskets, même si cela ne ressemble pas du tout à ce que je porte d'habitude. Je suis arrivée aux répétitions avec mes propres vêtements et dès le premier jour, Kenrick, notre chorégraphe, m'a dit : « Allez viens, on va faire les boutiques. » Il m'a fait dépenser une somme incroyable en pantalons de jogging et en baskets. Je ne savais pas du tout ce que je devais acheter parce que c'est un look que je ne connais pas très bien, mais quand j'ai enfilé ces vêtements j'ai eu le sentiment de devenir quelqu'un d'autre : Carly. Ces vêtements sont à la fois très confortables et très sexy. »

Pour créer les costumes de STREETDANCE 3D, Andrew Cox a mis à profit les connaissances qu'il a acquises en travaillant sur plusieurs thrillers anglais comme THE FIRM, THE HEAVY et OUTLAW. Il explique : « J'ai combiné plusieurs styles que j'ai découverts en rencontrant des troupes de street dance et les danseurs du Royal Ballet, et en observant les gens dans les rues de Londres. Je me suis aussi inspiré de la personnalité de nos acteurs, de la passion de Max et Dania pour la mode anglaise et de leur envie de faire quelque chose de différent. »

Les costumes des personnages devaient refléter leur évolution dans le film. Andrew Cox explique : « Du point de vue de l'histoire, les membres de la troupe de street dance deviennent plus forts et plus audacieux, en particulier Carly. En prenant le contrôle de la situation, elle gagne en assurance et son style devient plus coloré et plus affirmé. De leur côté, les danseurs de ballet passent du classicisme austère des collants et des justaucorps à un look plus éclectique et décontracté en entrant dans le monde de la street dance. »

Travailler avec les street dancers, dont beaucoup n'avaient jamais joué devant des caméras, a présenté quelques difficultés pour Andrew Cox. Il raconte : « La plupart de nos danseurs étaient habitués à monter sur scène, mais pas à jouer un personnage. La difficulté a donc été de leur faire porter des vêtements qu'ils ne mettent pas d'habitude et qui reflétaient plus leur personnage que leur propre

personnalité. Durant la préproduction et les premières semaines de tournage, leurs looks ont évolué et se sont affirmés à mesure qu'ils se sentaient plus à l'aise dans leurs rôles. A l'inverse, Nichola Burley, qui est une actrice et pas une street dancer professionnelle, a dû faire le chemin inverse. Nous avons exploré avec elle plusieurs looks avant de trouver celui qui lui donnait « l'assurance » dont elle avait besoin pour ressembler à une vraie street dancer. »

Sur le plateau, la garde-robe de Shawna était au centre de toutes les attentions. Son interprète, Teneisha Bonner, raconte : « Dans la vie de tous les jours, je m'habille de façon plutôt classique avec beaucoup de noir et de gris. Ma garde-robe ne s'écarte pas trop de la norme, alors que celle de Shawna, c'est l'éclate ! Elle m'a beaucoup inspirée et je crois que je vais lui emprunter certains trucs... »

Sacha Chang a elle aussi apprécié le look de son personnage. Elle explique : « Aimee fait très attention à son look. Elle est très flashy et porte les derniers vêtements de couturiers ou de danse à la mode. Sa garde-robe est incroyable. J'aime tout ! »

Les danseurs classiques ont bien sûr une garde-robe très différente, en particulier Charlotte Rampling qui joue Helena, le professeur de danse. Dans la scène où elle propose aux street dancers d'utiliser son studio de danse, elle apparaît vêtue d'une superbe robe noire structurée qui aurait tout à fait sa place sur un podium de Balenciaga. Ne disposant pas du budget d'un défilé de haute couture parisienne, Andrew Cox a dû improviser avec des marques plus abordables. Jennifer Leung remarque : « C'est difficile à croire, mais c'est une robe de chez Warehouse. Le département costumes a fait un travail incroyable sur ce film. »

Richard Winsor raconte : « Contrairement à l'idée répandue que tous les danseurs classiques viennent d'un milieu favorisé, mon personnage, Tomas, n'a que très peu d'argent pour s'acheter des vêtements. Sa garde-robe se limite à des jeans très simples et une paire de baskets. Son look n'est pas très frime, mais il a toujours l'air cool et sexy. »

Dans une scène, les street dancers emmènent les danseurs classiques dans un club pour leur montrer le style de la rue. Bien sûr, leurs vêtements inappropriés détonnent au beau milieu de la foule de jeunes habillés en baggies. Richard Winsor raconte : « Tous les regards sont braqués sur nous. Mon personnage pense avoir une veste plutôt cool, mais il réalise qu'il s'est trompé en entrant dans ce club où tout le monde porte des jeans baggies, des grosses casquettes et des énormes boucles d'oreille. Il ne se sent pas du tout à sa place dans cet endroit – c'est justement l'idée. »

Malgré cela, Richard Winsor apprécie le look de Tomas. Il explique : « Je décrirais son style comme « indépendant looké ». En fait ce n'est pas très différent de ce que je porte dans la vie, même si Tomas aime les vêtements qui accentuent son physique de danseur classique. »

## LE RYTHME DE L'EXPLOIT

La musique a toujours été un élément capital du film et James Richardson s'est tourné vers le superviseur de la musique Lol Hammond, avec qui il travaille depuis longtemps. Celui-ci déclare : « C'était un projet de film très original et excitant et j'étais vraiment très enthousiaste à l'idée d'y participer. »

Par une étrange coïncidence, les artistes anglais choisis par Lol Hammond pour figurer sur la bande sonore ont vu leur popularité exploser pendant la production du film. Lol Hammond raconte : « Nous avons choisi de mettre dans le film des morceaux de Ndubz, Tinchy Stryder, Wylie et Chipmunk, et pendant le tournage nous avons vu leur carrière décoller. Leurs morceaux n'appartiennent plus seulement à l'underground anglais, ils sont maintenant diffusés partout et ils possèdent un style et une énergie qu'on n'a pas vus depuis des années. De plus, grâce à Simon Cowell et « Britain's Got Talent », Diversity, Flawless et George Sampson sont devenus des stars de la street dance et de véritables sources d'inspiration pour les jeunes du pays. C'est un moment très excitant. »

Max Giwa et Dania Pasquini ont demandé aux producteurs Terri et Si d'écrire *Sugabitch*, le morceau qui accompagne la première rencontre entre les street dancers et les danseurs classiques. Lol Hammond a aussi demandé au duo londonien LP & JC (Lloyd Perrin et Jordan Crisp) d'écrire quasiment toutes les musiques originales du film. Lol Hammond explique : « LP & JC, c'est le son de la nouvelle scène hip hop londonienne, c'est jeune, frais et très rythmé, très « London vibe ». »

Michael « Mikey J » Asante (qui a créé Boy Blue Entertainment avec Kenrick Sandy) a aussi contribué à la bande sonore du film en écrivant plusieurs morceaux, dont celui du générique de fin.

Avant de travailler sur STREETDANCE 3D, Max Giwa et Dania Pasquini ont fait le clip de la chanson *Tiny Dancer* (avec Elton John et Chipmunk) du rappeur Ironik. James Richardson observe : « Cette chanson résume pour moi tout le film parce qu'elle réunit le grand maître de la pop anglaise, Elton John, et deux nouveaux venus du R&B anglais. Quand je l'ai entendue, j'ai tout de suite voulu qu'elle soit dans le film. »

Le morceau final, *We Dance On*, s'est imposé comme une évidence. James Richardson explique : « Il est arrivé sur le bureau de Lol Hammond, et après l'avoir écouté avec Max et Dania, nous avons tous été d'accord pour dire que c'était notre générique de fin. »

Lol Hammond commente : « Musicalement, c'est un vrai régal, et ce morceau s'inscrit totalement dans l'esprit de ce projet unique. »

# STREET DANCE STORY

La street dance est la fusion du hip hop, de la break dance, du popping et du locking, des styles de danse très complexes, précis et exigeants sur le plan physique. Le terme « street dance » couvre tous les styles de danse nés spontanément dans la rue et dans les boîtes de nuit, par opposition aux styles enseignés dans un cadre académique.

Les origines de la street dance remontent au début des années 70. En 1972, DJ Kool Herc inventait le breakbeat en isolant des rythmes et en les remixant ensemble à différentes vitesses, pendant qu'à Harlem et dans le sud du Bronx à New York, des jeunes commençaient à se réunir pour des battles de break dance, devenant ainsi les premiers b-boys (pour break-boys) du monde. A la même époque, sur la côte ouest des Etats-Unis, des styles de danse funk comme le popping et le locking devenaient populaires dans les rues de Fresno en Californie.

Plusieurs éléments de ces styles existaient déjà de nombreuses années auparavant. Earl « Snakehips » Tucker a par exemple été un pionnier du waving et du sliding dans les années 1920, mais il a fallu attendre les années 70 pour que la break dance, le popping et le locking deviennent populaires et pour que la danse hip hop soit un immense succès commercial. Depuis, d'autres styles regroupés sous le terme générique de street dance ont émergé, comme le krump et le crip-walk.

L'improvisation et l'évolution sont au cœur de la street dance, ce qui explique que le style des danseurs d'aujourd'hui soit très différent de celui de leurs précurseurs des années 80. George Sampson observe : « Quand vous regardez des vidéos de street dancers des années 80, vous vous dites : « Mais comment ils faisaient ça ? » La street dance évolue très vite ; aujourd'hui on fait des doubles flips, c'est devenu bien plus acrobatique. Certains des premiers b-boys américains n'apprécient pas ce changement parce qu'ils ont créé cette danse et ses mouvements, mais personnellement je trouve bien que cela évolue. Cela apporte de la nouveauté, de la fraîcheur et de nouveaux défis. »

## Chronologie

- Années 20 : Earl « Snakehips » Tucker invente à Harlem l'ancêtre du waving et du sliding. Ses mouvements de hanches très rapides étaient jugés très indécents.
- Années 60 : Un style de danse appelé « jerk » devient très populaire dans les boîtes de nuit américaines. On le considère aujourd'hui comme le précurseur du popping et du locking.
- 1972 : DJ Kool Herc développe le breakbeat dans une boîte de nuit du Bronx.
- 1973 : Formation du groupe de street dance The Lockers qui devient un pionnier de la street dance américaine, et en particulier du locking.
- 1977 : Formation du groupe The Electric Boogaloos. Ses danseurs apparaissent dans l'émission américaine « Soul Train » et pratiquent le popping.
- 1979 : Création du premier Rock Steady Crew dans le Bronx. Le nom est vite repris par de nombreux groupes de hip hop partout dans le monde.

- 1981 : Le Rock Steady Crew et les New York City Breakers deviennent des icônes de la culture pop en se livrant un battle en public au Lincoln Center.
- 1990 : Le krump fait son apparition dans les rues de Los Angeles.
- 1996 : La société de création d'événementiel G Force organise la première compétition mondiale de street dance dans la salle de spectacle d'une école du sud de Londres. Elle réunit 8 compétiteurs et 75 spectateurs. La compétition est aujourd'hui un évènement annuel de très grande ampleur et a été baptisée le Street Dance Weekend.
- 2009 : Le groupe de street dance Diversity remporte l'émission « Britain's Got Talent ».
- 2010 : Sortie de STREETDANCE 3D au cinéma.

# **STREET DANCER : MODE D'EMPLOI**

## **TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR**

### **1. TROUVER UN PSEUDO**

Votre vrai nom ne suffit plus. Le nom de street dancer de Kenrick Sandy est H2o, et les garçons de Flawless se font appeler Swoosh, FX ou Neo.

### **2. PORTER DES FRINGUES LARGES**

Rien n'est petit dans la street dance. Vous devez porter le sweat à capuche le plus grand et le plus large du marché et le jean le plus « taille basse » que vous pourrez trouver. Ajoutez à cela une énorme casquette de baseball qui cache la moitié de votre visage.

### **3. APPRENDRE LE JARGON**

Ne jamais utiliser le mot « break dance », les vrais street dancers disent « breaker » ou « b-boying ». Saupoudrez vos conversations de quelques « dope » ou « sick » en V.O. ou « c'est de la balle ! » et vous aurez fait la moitié du chemin.

### **4. ETRE VOUS-MEME**

Selon le chef costumier Andrew Cox, n'importe qui peut ressembler à un street dancer. Il explique : « C'est surtout une question d'assurance. Votre look doit refléter votre personnalité, mais il faut aussi ne pas avoir peur d'essayer des choses nouvelles. »

### **5. TRAVAILLER DUR**

Kenrick Sandy explique : « Si vous voulez être le meilleur, il faut travailler sans relâche et ne jamais se dire que ce que l'on fait est suffisant. Vous n'atteindrez jamais la perfection, mais si vous essayez très dur vous deviendrez le meilleur. Entraînez-vous tous les jours, apprenez, gagnez en maturité, et surtout, prenez du plaisir en dansant, c'est le plus important. »

### **6. S'INVESTIR A FOND**

La chorégraphe Kate Prince explique : « Immergez-vous dans la danse, et prenez des cours ! Prenez autant de cours que vous pouvez avec le plus de professeurs possible parce que si vous apprenez avec un seul professeur, vous deviendrez seulement aussi bon que ce professeur-là. Ne faites pas que de la street dance, prenez aussi des cours de danse classique ou de Pilates pour diversifier votre horizon et renforcer votre corps. Economisez et allez à Los Angeles, New York, au Japon, en Corée, en Suède ou ailleurs voir ce qui se passe dans les rues du monde entier et apprendre ce qui se fait de mieux. Faites de la danse votre vie. »

## 7. APPRENDRE LES STYLES

Le **POPPING** est une danse qui consiste à contracter et relâcher ses muscles pour provoquer une contraction en rythme, contraction qu'on appelle aussi jerk, pop ou hit. Une de ces techniques, le gliding, est devenue célèbre grâce au Moonwalk de Michael Jackson.

Le **LOCKING** consiste en des mouvements rapides entrecoupés de freezes, des pauses figées maintenues quelques secondes. Le locking se danse avec des mouvements rapides du haut du corps et des mouvements plus décontractés des hanches et des jambes.

Le **BREAKING** est le style le plus connu de la street dance. Il consiste à faire tourner le corps sur une partie du corps comme la main, les genoux ou la tête.

Le **CRIP-WALK** a été créé par le célèbre gang des Crips de Compton à Los Angeles quand la guerre entre les Crips et les Bloods a débordé sur les chansons de rap et les clips vidéo. Les principaux mouvements sont le shuffle (traîner les pieds de façon synchronisée en avant et en arrière), le V (mouvement avec les jambes qui dessinent un V) et le heel-toe (demi-tour avec les talons et les orteils en croisant une jambe). Les vidéos qui enseignent les bases de ce style sont extrêmement populaires sur Youtube.

Le **KRUMP** est né à South Central à Los Angeles. C'est une danse improvisée d'apparence agressive en raison des mouvements exécutés rapidement, mais qui est non-violente dans l'esprit. Elle a pour principe de « se jeter dans la musique ». Elle repose sur des grands mouvements des bras et des jambes et des mouvements saccadés de la poitrine. Si vous n'aimez pas le freestyle, le krump n'est pas pour vous.

La **HOUSE** incorpore des mouvements de plusieurs autres disciplines comme la Capoeira, les claquettes, le modern jazz, le be-bop et la salsa. Cette danse utilise surtout le waving (voir ci-dessous).

## 8. APPRENDRE LES MOUVEMENTS

Le **WAVING** (ou jacking) consiste à faire des vagues avec son corps. Le mouvement le plus simple est la vague des bras. Étendez vos bras à l'horizontale, et à partir des doigts d'une main faites monter et descendre en vague votre bras sur toute sa longueur. Le mouvement doit passer ensuite par votre poitrine et se prolonger avec l'autre bras. Il est très important de garder le reste du corps immobile pour donner l'impression que la vague passe à travers vous. Après avoir maîtrisé ce mouvement, entraînez-vous à faire la vague de la tête aux pieds.

Le **WINDMILL** (ou moulin) est le mouvement auquel tout le monde pense quand on parle de breaking. Le danseur fait tourner son corps sur le sol avec les jambes en l'air qui dessinent un V.

Le **TUTTING** (ou Tetris, ou l'Égyptien) tiendrait son nom du pharaon Toutankhamon. Il se définit par des mouvements des mains et des bras saccadés à angles droits pour dessiner des figures. Les Bangles s'en sont inspirés pour leur clip « Walk Like an Egyptian ».

Le **SLIDE** est un mouvement glissé du corps. Vous commencez le talon droit levé et le pied gauche posé à plat. Faites glisser sur le sol votre pied gauche vers l'avant puis levez votre talon gauche, posez à plat votre pied droit et ramenez-le pour réunir vos deux pieds. Recommencez plusieurs fois pour donner l'impression que vous glissez sur le sol. Cela semble facile, mais il faut beaucoup d'entraînement pour obtenir un mouvement parfaitement coulé.

Le **TOPROCK** est une série de pas exécutés debout par les b-boys et les b-girls – danse debout – avant de faire une figure au sol.

Le **SUICIDE** est en général utilisé pour conclure de façon spectaculaire un numéro de street dance. Le suicide doit donner l'impression que vous avez perdu le contrôle de votre corps, en général en faisant une pirouette qui se termine sur le dos ou face au sol. Plus la chute semble douloureuse, plus l'effet est réussi.

# DEVANT LA CAMERA

## CHARLOTTE RAMPLING

### Helena

Depuis ses débuts d'actrice en 1964 dans *LE KNACK OU COMMENT L'AVOIR* sous la direction de Richard Lester, Charlotte Rampling s'est imposée comme l'une des plus célèbres actrices européennes.

Fille d'un colonel anglais, elle s'installe à Fontainebleau avec sa famille à l'âge de 9 ans et apprend le français à l'école. Adolescente, elle joue dans des spectacles de music-hall, puis devient mannequin. Après son premier film, elle tourne des comédies à succès et suit la formation de la Royal Court School.

Elle s'installe ensuite en Italie, où elle rencontre Luchino Visconti. Celui-ci la dirige dans *LES DAMNES* en 1969. Elle tourne ensuite *DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN* de Giuseppe Patroni-Griffi, *LES SIX FEMMES D'HENRY VIII* de Waris Hussein, *ZARDOZ* de John Boorman. Révélée au grand public en 1974 dans le film-choc de Liliana Cavani *PORTIER DE NUIT*, elle explore par la suite des personnages troubles, complexes, tels ceux de *LA CHAIR DE L'ORCHIDEE* de Patrice Chéreau, *ADIEU MA JOLIE* de Dick Richards, ou *MAX MON AMOUR* de Nagisa Oshima. Elle joue aussi dans *STARDUST MEMORIES* de Woody Allen et *LE VERDICT* de Sidney Lumet, avec Paul Newman.

A la fin des années 70, elle revient en France et tourne *UN TAXI MAUVE* d'Yves Boisset, *VIVA LA VIE* de Claude Lelouch, *TRISTESSE ET BEAUTE* de Joy Fleury, et *ON NE MEURT QUE DEUX FOIS* de Jacques Deray, qui lui vaut sa première nomination au César de la meilleure actrice en 1985.

Elle tourne par la suite des films comme *ANGEL HEART* d'Alan Parker, *MORT A L'ARRIVEE* d'Annabel Jankel, *REBUS* de Massimo Guglielmi, *PARIS BY NIGHT* de David Hare, *TIME IS MONEY* de Paolo Barzman, *PIEGE INTIME* d'Anthony Hickox, *LES AILES DE LA COLOMBE* de Iain Softley, *LA CERISAIE* de Michael Cacoyannis ou *SIGNS & WONDERS* de Jonathan Nossiter.

Elle interprète l'un de ses rôles les plus marquants en 2000 avec celui de la femme désemparée par la disparition de son mari dans *SOUS LE SABLE* de François Ozon. Elle est nommée au César de la meilleure actrice pour sa prestation. Elle retrouvera le réalisateur trois ans plus tard pour *SWIMMING POOL*, avec Ludivine Sagnier, qui lui vaudra une nouvelle nomination.

En 2001, elle a reçu un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. On a pu la voir par la suite dans *SPY GAME*, *JEU D'ESPIONS* de Tony Scott, *EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ* de Michel Blanc, *IMMORTEL (AD VITAM)* d'Enki Bilal, *SEARCHING FOR DEBRA WINGER* de Rosanna Arquette, *CRIMES CONTRE L'HUMANITE* de Norman Jewison, *LES CLEFS DE LA MAISON* de Gianni Amelio, *SEULE LA MORT PEUT M'ARRETER* de Mike Hodges et *VERS LE SUD* de Laurent Cantet. Elle a été nommée au César 2006 du meilleur second rôle féminin pour *LEMMING* de Dominik Moll. Elle a joué depuis dans *BASIC INSTINCT 2* de Michael Caton-Jones, et dans *BABYLON A.D.* de Mathieu Kassovitz.

On la retrouve dans DESACCORD PARFAIT d'Antoine de Caunes, dont elle partage l'affiche avec Jean Rochefort, et dans CHAOTIC ANNA de Julio Médem. Charlotte Rampling a tourné depuis son troisième film sous la direction de François Ozon, ANGEL, a fait une apparition dans MANIPULATION de Marcel Langenegger, puis a incarné Lady Spencer dans THE DUCHESS de Saul Dibb aux côtés de Keira Knightley et Ralph Fiennes, avant de tenir son propre rôle dans LE BAL DES ACTRICES de Maiwenn.

En 2009, elle a interprété QUELQUE CHOSE A TE DIRE de Cécile Telerman, BOOGIE WOOGIE de Duncan Ward, LA FEMME INVISIBLE, D'APRES UNE HISTOIRE VRAIE d'Agathe Teyssier, et LIFE DURING WARTIME de Todd Solondz. Elle a été la narratrice du documentaire DAUPHINS ET BALEINES 3D, NOMADES DES MERS.

On la retrouvera dans NEVER LET ME GO de Mark Romanek.

Côté télévision, elle a été l'interprète de téléfilms comme « Great Expectations » de Julian Jarrold, « My Uncle Silas », « Augustus » et « Murder in Mind ».

## **NICHOLA BURLEY**

### **Carly**

Nichola Burley a entamé sa carrière d'actrice en 2005 en jouant Michelle dans le film plébiscité de Dominic Savage LOVE + HATE. L'année suivante, sa prestation dans le drame de la BBC écrit et réalisé par Savage « Born Equal », très applaudie, a fait d'elle une jeune star de l'écran britannique. Elle a joué depuis dans DONKEY PUNCH d'Oliver Blackburn et KICKS de Lindy Heymann, et dans les séries « The Ghost Squad », « Shameless », « Goldplated », « Drop Dead Gorgeous », « Spooks : Code 9 », « Inspector George Gently » et « The Fixer ».

## **RICHARD WINSOR**

### **Tomas**

Formé à la danse classique, Richard Winsor a passé ces dix dernières années à sillonner la planète avec le chorégraphe et metteur en scène couronné Matthew Bourne. Il a dansé dans « Dorian Gray », « The Car Man » et dans une version télévisée de « Casse-Noisette ». STREETDANCE 3D est son premier film comme comédien.

Il a dansé dans « Frankenstein » au Northampton Theatre et dans le ballet « Play Without Words » lauréat de l'Olivier Award du meilleur spectacle. Le magazine *Elle* l'a élu « Danseur le plus sexy du monde ».

Il répète actuellement le prochain spectacle « Le Lac des Cygnes » au Sadler's Wells Theatre à Londres.

## **GEORGE SAMPSON**

### **Eddie**

George Sampson a commencé à danser à l'âge de 6 ans dans les rues de sa ville natale, Warrington, et au Manchester City Centre, attirant la foule lorsqu'il dansait sur Market Street. Après avoir remporté la finale de l'émission télévisée « Britain's Got Talent » en 2008, il s'est produit au cours de la Royal Variety Performance devant le Prince Charles au London Palladium, et a depuis fait ses débuts dans le spectacle « Into the Hoods » dans le West End. STREETDANCE 3D est son premier film.

## **ELEANOR BRON**

### **Madame Fleurie**

Eleanor Bron est à la fois comédienne et auteur. Elle a entamé sa carrière dans le spectacle de cabaret satirique avec « Establishment Nightclub » de Peter Cook, et a écrit et interprété par la suite plusieurs séries télévisées dont « Beyond A Joke » et « After That, This » dans les années 70. Elle est bien connue pour avoir incarné la mère de Joanna Lumley dans « Absolutely Fabulous ». Elle a aussi joué dans quantité de séries telles que « Vanity Fair », « Alleyn Mysteries », et « Fat Friends ».

Au cinéma, elle a tenu son premier rôle dans le film des Beatles HELP ! et a joué par la suite dans ALFIE LE DRAGUEUR de Lewis Gilbert, VOYAGE A DEUX et FANTASMES de Stanley Donen, avant d'interpréter LA PETITE PRINCESSE d'Alfonso Cuarón, CHEZ LES HEUREUX DU MONDE de Terence Davies, et LA PLUS BELLE VICTOIRE de Richard Loncraine.

Elle s'est souvent produite au théâtre dans des pièces comme « Hedda Gabler », « Oncle Vania », « La duchesse de Malfi », « The Clean House » et « All About my Mother ».

## **DIVERSITY**

### **Aaron's Crew**

Diversity est un groupe de street dance comprenant plusieurs frères et quatre de leurs amis âgés de 13 à 26 ans, originaires d'East London et de l'Essex. Le groupe a remporté la finale de « Britain's Got Talent » en 2009 et a été invité à se produire lors de la Royal Variety Performance en décembre. Depuis qu'il a remporté le show, le groupe de danse urbaine s'est aussi produit au Wembley Stadium, et dans le cadre de « T4 on the Beach », « T4 Stars of 2009 », « Children in Need », des Mobo Awards et des Pride of Britain Awards. Ils sont le seul groupe à s'être produit sur Downing Street pour le Premier ministre britannique, face au n°10. En 2010, Diversity se produira en tournée au Royaume-Uni, dansant dans certains des lieux mythiques du spectacle britannique tels que le Hammersmith Apollo, la Cardiff

International Arena, et le Bournemouth International Centre. STREETDANCE 3D est leur premier film.

## **JENNIFER LEUNG**

### **Bex**

Danseuse hors pair, Jennifer Leung a déjà été vue dans MAMMA MIA de Phyllida Lloyd en 2008, et dans NINE de Rob Marshall cette année.

## **SACHA CHANG**

### **Aimee**

Sacha Chang tient ici son premier rôle au cinéma. Elle a travaillé avec certains des plus grands noms de la musique dont Pharell Williams, Snoop Dogg, Leona Lewis, Fergie, Alexandra Burke et Kylie, et elle a dansé avec les concurrents de « X Factor ». Elle s'est produite en tournée, notamment dans le cadre du « Bounce Street Dance Sensation ». A son retour, elle est montée sur scène pour tenir le premier rôle de « Into the Hoods », la première comédie musicale hip hop du West End.

## **LEX MILCZAREK**

### **Boogie**

Lex Milczarek est danseur, chanteur, acteur et mannequin. Il a fait ses études au Cambridge Performing Arts Centre, apprenant la danse, la comédie et le chant. Il a une longue expérience de la danse, et a récemment dansé pour Whitney Houston dans « X-Factor ». Il a dansé dans le clip d'Alisha Dixon « Let's Get Excited » et dans celui de Filthy Dukes « Messages ». Il a également dansé dans plusieurs comédies musicales au théâtre dont « Oklahoma » et « Jésus Christ Superstar ». STREETDANCE 3D est son premier film.

## **FLAWLESS**

### **The Surge**

Flawless est un collectif de danseurs dirigé par l'un des jeunes chorégraphes les plus créatifs de Grande-Bretagne, Marlon « Swoosh » Wallen. Le groupe a été nommé UK Street Dance Champions et International Dance Champions 2005 avant de devenir World Dance Champions en 2006. Ils ont été le premier groupe à recevoir des notes maximales du panel de juges mondiaux. Ils se sont fait connaître d'un très large public en étant finalistes de l'émission produite par Simon Cowell « Britain's Got

Talent ». Flawless a remporté les votes de l'émission suivie par plus de 15 millions de spectateurs et ils sont à présent l'un des groupes de street dance les plus connus du monde.

Flawless a par ailleurs participé à la cérémonie qui s'est déroulée lors des Jeux olympiques de Beijing en 2008 pour la candidature de Londres aux Jeux de 2012. Ils se sont produits sur les scènes des théâtres du West End londonien et dans d'autres pays européens, dans des spectacles comme « Daddy Cool » et « Into the Hoods ».

Ils ont travaillé avec les plus grandes pop stars du monde, dont Madonna, Beyoncé, Leona Lewis, Rihanna, Estelle, Victoria Beckham, Westlife et les Sugarbabes.

Ils ont joué dans LIFE AND LYRICS de Richard Laxton.

## **UKWELI ROACH**

### **Jay**

Ukweli Roach s'est formé à la Royal Academy of Dramatic Art avant de se produire au Globe Theatre dans « Helen » et « Roméo et Juliette ». STREETDANCE 3D est son premier rôle au cinéma.

## **RACHEL McDOWALL**

### **Isabella**

Rachel McDowall a un répertoire théâtral bien rempli : elle s'est produite entre autres dans « Moving On », « Les Producteurs » et « Chicago ». Elle a participé à « The Bill » à la télévision. Elle a tenu un petit rôle dans QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster et incarnait plus récemment Lisa dans MAMMA MIA ! de Phyllida Lloyd.

## **STEPHANIE NGUYEN « LIL STEF »**

### **Steph**

Lil Stef est une chanteuse et une danseuse qui s'est produite un peu partout dans le monde. Elle a obtenu plusieurs prix et a notamment été couronnée Meilleure danseuse de l'année en Suède et New Style Hip Hop au festival mondial de street dance Juste Debout à Paris. Elle s'est produite avec Nike en 2008 pour leur nouvelle gamme danse, et a dansé dans les huit mois de tournée française de « Cléopâtre » en 2009. Elle a ensuite dansé dans BEAT THE WORLD de Robert Adetuyi.

## **DANIELLE LECOINTE « RHIMES »**

### **Justine**

Rhimes est membre de la compagnie de danse Boy Blue Entertainment. Elle a très souvent dansé à la télévision, notamment dans « Graham Norton », « The Paul O'Grady Show » et « Blue Peter ».

Elle a dansé dans le West End dans « Into the Hoods » et a participé récemment au spectacle urbain « Pied Piper ». STREETDANCE 3D est son premier film.

## **SIANAD GREGORY**

### **Chloe**

Sianad Gregory a une formation complète dans plusieurs disciplines de la danse et a joué aussi bien à la télévision qu'au cinéma. Elle a participé notamment aux séries « Britannia High » et « Casualty » en 2008, et à l'émission « X-Factor » en 2008 et 2009. Elle danse actuellement avec la star de « X Factor » Alexandra Burke.

Avant de tourner STREETDANCE 3D, elle a joué dans la comédie horrifique LESBIAN VAMPIRE KILLERS de Phil Claydon.

## **TENEISHA BONNER**

### **Shawna**

Teneisha Bonner est l'une des danseuses les plus recherchées de la danse urbaine. Formée au London Studio Centre, elle a une vaste expérience de la danse, du théâtre et du petit écran. Elle a dansé dans le clip de Rihanna « Shut Up and Drive », et dans celui d'Alesha Dixon « Boy Does Nothing », entre autres. Elle a dansé dans des spectacles et concerts comme « The Showgirl World Tour » de Kylie Minogue et a dansé pour Bobby Valentino dans « Popworld ».

Elle s'est produite sur scène dans « Insane in the Brain » en Grande-Bretagne et en tournée en Europe et dans « Into the Hoods » au Novello Theatre, dans le West End londonien.

Elle enseigne la danse dans le cadre du master class de la troupe de danse de Kate Prince, ZooNation. STREETDANCE 3D est son premier film.

## **KOFI AGYEMANG**

### **Mack**

Danseur et chorégraphe renommé, Kofi Agyemang a fait partie de plusieurs compagnies connues dont Silence, Virus et Plague. Il est actuellement membre du groupe de danseurs Boy Blue Entertainment, qui a remporté le Laurence Oliver

Award pour la comédie musicale « Pied Piper ». Il a joué dans plusieurs épisodes de « Casualty », « Girls in Love » et a dansé pour Alexandra Burke, vainqueur de « X Factor » 2008. Il a aussi joué dans une publicité pour T Mobile. STREETDANCE 3D est son premier film.

## **HUGO CORTES**

### **Gabe**

Hugo Cortes a une formation de danseur de modern jazz et de danse contemporaine, mais aussi de ballet classique. Il s'est produit dans plusieurs pays dans des spectacles comme « Le Roi Lion », « Best of Musicals », « Carmen Cubana » et « Stomp ». STREET DANCE 3D est son premier film.

# DERRIERE LA CAMERA

## **MAX GIWA, DANIA PASQUINI** **Réalisateurs**

Réalisateurs plébiscités dans le clip et la pub, Max & Dania sont associés à la mise en scène depuis plus de dix ans et ont été couronnés à plusieurs reprises. Leur carrière a décollé quand ils sont entrés chez Bikini Films en 2005. Ils ont travaillé entre autres pour Craig David, Lee Ryan et Westlife, et leur clip « Shake a Leg » pour Roll Deep a été nommé aux Mobo Awards 2006. Leurs deux clips pour Simon Webbe, « No Worries, No Worries » et « After All This Time », leur ont valu le Platinum Sales Award pour leur contribution significative à la vente des albums.

Simultanément, ils ont aussi développé leur carrière dans la publicité. Ils ont été salués pour leur spot pour Mothers Against Guns, commandé par Ken Livingstone, et pour « Splash Mob » de Swatch.

Ils ont par ailleurs remporté un Mobo Award pour « Money » de Jamelia, un CD UK People's Choice Award pour « Crashed The Wedding » de Busted, et un Brit Award, un Mixmag Award, un CAD et un Soho Shorts Award pour « 21 Seconds » de So Solid. Ils ont aussi travaillé pour Lemar et Beverly Knight & Wyclef, Alesha Dixon, le Wutang Clan, So Solid Crew, N Dubz, sur la compilation DVD spéciale Noël de George Sampson, et ils ont réalisé tous les clips du premier album de Craig David.

Leur travail, mélange de concepts forts visuellement, originaux et inventifs, et d'effets spéciaux complexes, et leur flair pour les musiques qui sont dans l'air du temps les ont conduits à travailler des deux côtés de l'Atlantique. Ils ont ainsi travaillé pour des artistes américains comme Society of Soul et Mark Morrison, parmi beaucoup d'autres.

Max & Dania ont appris leur métier sur le tas : ils ont débuté comme coursiers chez deux agences de pub qui ont fusionné, Howard Guard Films pour Dania et Molotov Brothers pour Max. Ils ont réalisé leur premier clip ensemble pour le groupe de rap The Power Lords, ce qui les a conduits à leur premier succès : ils ont été engagés comme réalisateurs chez Propaganda.

## **JAMES RICHARDSON** **Producteur**

James Richardson a cofondé Vertigo Films en 2002 et, avec son associé Allan Niblo, a produit la plupart des films de la société, depuis THE FOOTBALL FACTORY de Nick Love jusqu'à STREETDANCE 3D.

Parallèlement à ses activités de producteur et de distributeur, Vertigo possède aussi The Post Republic, une société de postproduction dernier cri située à Berlin, et est associé au sein de Protagonist Pictures, société de vente internationale en joint venture avec Film Four et Ingenious Media.

Vertigo a récemment rejoint la société de production 3D américaine Paradise FX pour former PFX Europe. Paradise a signé les effets de films comme MEURTRES A LA SAINT-VALENTIN 3D de Patrick Lussier, DARK COUNTRY de Thomas Jane, THE HOLE de Joe Dante, couronné par le prix de la 3D au Festival de Venise 2009, et bien sûr, STREETDANCE 3D.

La société prépare actuellement JACKASS 3 en 3D, DRIVE ANGRY de Patrick Lussier, avec Nicolas Cage et STREETDANCE 2.

## **ALLAN NIBLO**

### **Producteur**

Diplômé de la National Film and Television School, Allan Niblo a signé sa première production avec le succès critique et public HUMAN TRAFFIC de Justin Kerrigan, acheté par Miramax et couronné aux BAFTA Awards. Avec James Richardson, il a fondé Vertigo en 2002 et a produit des films comme THE FOOTBALL FACTORY de Nick Love, IT'S ALL GONE PETE TONG de Michael Dowse et le film nommé aux Oscars AJAMI, réalisé par Scandar Copti et Yaron Shani. Il termine actuellement MONSTERS de Gareth Edwards.

## **TIM THOMAS**

### **Producteur 3D**

Tim Thomas est président de Paradise FX Corp, société leader en matière de 3D HD. Avec plus de vingt ans d'expérience et un savoir-faire de première main puisqu'il a monté et dirigé trois studios d'effets visuels, Tim Thomas a joué un rôle clé dans le développement de la plupart des nouvelles technologies du cinéma. Il a développé techniquement et produit de nombreux films en grand format et en HD pour les parcs à thèmes Disney, Universal Studios, et pour Landmark Entertainment, Sony Pictures et LightStorm Entertainment, entre autres.

## **TIM MURRELL**

### **Chef monteur**

Tim Murrell a plus de dix années d'expérience dans le montage pour le cinéma et la télévision. Il a signé le montage de MIDDLETOWN de Brian Kirk en 2006, W DELTA Z de Tom Shankland en 2007, THE CHILDREN de Shankland également, en 2008, et vient de travailler sur WAKE WOOD de David Keating et THE BOUNTY HUNTER de Suanandan et Yugesh Walia.

## **JANE ENGLISH**

### **Scénariste**

Scénariste pour le grand et le petit écran, Jane English est l'auteur de la série « Et alors ? » en 2001 et de la série nommée au BAFTA Award « Sugar Rush » en 2005. Elle a également travaillé sur « No Angels » et « The Afternoon Play ». Elle a récemment écrit le téléfilm « The Secret Diaries of Miss Anne Lister », actuellement en tournage.

## **LOL HAMMOND**

### **Superviseur de la musique**

Lol Hammond a été superviseur de la musique pour Vertigo Films pendant plus de cinq ans et a travaillé sur des films comme THE ESCAPIST, BRONSON et SUMMER.

Il a supervisé la musique de THE FOOTBALL FACTORY de Nick Love, IT'S ALL GONE PETE TONG de Michael Dowse, PUSHER II – DU SANG SUR LES MAINS de Nicolas Winding Refn, DIRTY SANCHEZ, THE MOVIE de Jim Hickey, et THE FIRM de Nick Love.

## **DARREN EVANS**

### **Création des maquillages**

Darren Evans est coiffeur et maquilleur depuis dix-huit ans. Il a travaillé dans la mode, le portrait et le clip. Il a collaboré à des films comme CHROMOPHOBIA de Martha Fiennes, SECRETS DE FAMILLE de Niall Johnson et THE BROKEN de Sean Ellis. Il a été le styliste personnel d'artistes comme Kristin Scott Thomas, sur THE WALKER de Paul Schrader.

## **WILL TUCKETT**

### **Chorégraphies des ballets**

Will Tuckett est l'un des plus célèbres chorégraphes classiques de Grande-Bretagne. Il a chorégraphié et mis en scène de nombreuses émissions, des pièces et des spectacles comme « The Sandman », « The Wind in the Willows », « The Soldiers Tale », « Pinocchio », « Into the Hoods », « Marianne Dreams » et « Thief of Baghdad ».

## **SAM McCURDY**

### **Directeur de la photographie**

Figurant parmi les directeurs de la photo britanniques les plus réputés, Sam McCurdy a éclairé THE SICK HOUSE de Curtis Radclyffe, DOOMSDAY de Neil Marshall, LA COLLINE A DES YEUX 2 de Martin Weisz, et les deux parties de THE DESCENT.

Son expérience s'étend à des films publicitaires et des documentaires, et des productions télévisées comme « The Street », « Metrosexuality » et « La Fureur dans le sang ». Il a travaillé récemment sur « Macbeth », un téléfilm réalisé par le metteur en scène de théâtre Rupert Goold.

## **MAX PENNER**

### **Stéréographie 3D**

Max Penner est une des forces majeures de la technologie 3D appliquée aux prises de vues réelles. Il a travaillé sur STARLIGHT EXPRESS 3D de Julian Napier, WILD OCEAN 3D de Luke Cresswell et Steve McNicholas, MEURTRES A LA SAINT VALENTIN 3D de Patrick Lussier, THE HOLE de Joe Dante et DARK COUNTRY de Thomas Jane.

## **KENRICK SANDY**

### **Chorégraphies**

Kenrick « H2o » Sandy est le directeur artistique et le premier chorégraphe de Boy Blue Entertainment. On le désigne souvent comme « le parrain » de la street dance au Royaume-Uni. Il est le cocréateur et le chorégraphe du spectacle couronné aux Laurence Olivier Awards « Pied Piper » et de l'agence de danse Atmosphere. Il a dansé pour des artistes comme George Michael, Fergie et The Sugababes, figure dans le clip de Duffy « Mercy » et a dansé pour Leona Lewis aux Brit Awards.

## **ANDREW COX**

### **Chef costumier**

Andrew Cox travaille depuis longtemps pour la télévision et le cinéma. Il a créé les costumes d'émissions de divertissement comme « Dance X », « I'd Do Anything » et « Tonight's the Night ».

On lui doit les costumes de THE BUSINESS, OUTLAW et THE FIRM écrits et réalisés par Nick Love.

# FICHE ARTISTIQUE

Carly  
Tomas  
Jay  
Fred  
Aaron  
Aaron's Crew

Nichola Burley  
Richard Winsor  
Ukweli Roach  
Frank Harper  
Ashley Banjo  
Diversity Live:  
Jordan Banjo  
Ian McNaughton  
Jamie McNaughton  
Matthew McNaughton  
Mitchell Craske  
Sam Craske  
Warren Russell  
Terry Smith  
Ike Ezekwugo  
Perri Kiely

The Surge

Flawless Entertainment: Marlon  
Wallen  
Anthony Duncan  
Nathan Kabongo  
Paul Samuels  
Allan Kabeja  
Christian Alozie  
Leroy Dias Dos Santos  
Simon Smith  
Paul Steadman  
Nathan Gordon  
George Sampson  
Charlotte Rampling  
Eleanor Bron  
Patrick Baladi  
Teneisha Bonner  
Lex Milczarek  
Kofi Agyemang-Prempeh

Eddie  
Helena  
Madame Fleurie  
Mr Harding  
Shawna  
Boogie  
Mack

Gabe  
Chloe  
Bex  
Isabella  
Justine  
Aimee  
Frankie  
Steph  
Brooke  
Michael

Hugo Cortes  
Sianad Gregory  
Jennifer Leung  
Rachel McDowall  
Rhimes Lecointe  
Sacha Chang  
Bradley Charles  
Lil Steph  
Brooke Milliner  
Jeremy Sheffield

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs	Max and Dania
Producteurs	Allan Niblo James Richardson
Scénariste	Jane English
Producteurs exécutifs pour Vertigo Films	Nigel Williams Rupert Preston Nick Love
Productrices exécutives pour BBC Films	Christine Langan Paula Jalfon
Producteur exécutif pour Little Gaddesden Productions	Arnab Banerji
Chef monteur	Tim Murrell
Directeur de la photographie	Sam McCurdy BSC
Chef décorateur	Richard Bullock
Producteur délégué	Jim Spencer
Musique originale composée par	Lloyd Perrin et Jordan Crisp
Superviseur de la musique	Lol Hammond
Chef costumier	Andrew Cox
Coiffures et maquillages	Darren Evans
1 <sup>er</sup> assistant réalisateur	Jamie MacDermott
Chorégraphes	Kate Prince Kenrick Sandy Will Tuckett
Directeur de casting	Gary Davy (cdg)
Producteur 3D	Tim Thomas
Producteur associé	James Narh

© Streetdance Distribution Limited / UK Film Council / BBC / 2010

Textes : Coming Soon Communication